

## VIDÉO. À Rennes, un hôpital de jour numérique pour soigner à domicile

Comment assurer des soins aux patients qui ne peuvent plus se déplacer à cause du confinement ou qui redoutent le coronavirus ? Le pôle Saint-Hélier à Rennes a mis en place un hôpital de jour numérique. Une prise en charge pluridisciplinaire à distance. Trois fois par jour et trois fois par semaine.



Des patientes suivent une séance de l'hôpital de jour numérique proposé par le pôle Saint-Hélier.  
| OUEST-France - Samuel NOHRA

Et on va venir prendre ses deux jambes et les enrouler vers vous. Ça doit tirer un peu... Et maintenant on va rouler sur le côté, dicte Thérèse Delebecque, installée sur son tapis de sol, kinésithérapeute au pôle Saint-Hélier de Rennes, centre spécialisé en médecine physique et de réadaptation.

Ses quatre patientes, atteintes de sclérose en plaques, reproduisent l'exercice. Sauf qu'elles ne sont pas physiquement présentes dans la salle, mais chez elles. La liaison vidéo efface les distances et, grâce à un casque-micro sur la tête, la kiné peut facilement communiquer avec elles.

**« Il était urgent d'agir »**

**« C'est comme si on était toutes dans la même salle, explique Thérèse Delebecque. Les retours de nos patients sont très bons. Ils attendaient vraiment que l'on puisse reprendre ces séances. »**

Avec la mise en place du confinement le 16 mars, les activités du pôle Saint-Hélier ont été fortement perturbées comme le souligne le docteur Benoît Nicolas. De nombreux patients ne pouvaient plus se rendre dans notre établissement ou avaient peur de venir à cause du coronavirus. Nous avons observé, chez certains, une dégradation de leur état de santé ou une perte d'autonomie. Il était urgent d'agir et que l'on propose une prise en charge.

L'établissement, déjà très actif sur la télé-santé et la télé-médecine, a décidé de créer un hôpital de jour numérique. Il a été mis en place en début de semaine dernière.



Séance de kiné à domicile... La kinésithérapeute est connectée à ses patients via un logiciel de visioconférence. | OUEST-FRANCE

### Des contenus personnalisés

« Ça consiste à proposer, trois fois par semaine et pendant quatre semaines, une prise en charge pluridisciplinaire à distance, avec des séances collectives et individuelles, commente la docteure Anne-Laure Roy, spécialiste en médecine physique et de réadaptation. Nous prenons en charge des patients lombalgiques, porteurs de sclérose en plaques ou de la maladie de Parkinson. Nous faisons intervenir des kinésithérapeutes, des ergothérapeutes et des moniteurs d'activités physiques adaptées. Les contenus sont personnalisés à chaque patient et, pour les séances collectives, des groupes de niveau ont été créés pour optimiser le travail.



La docteure Anne-Laure Roy, spécialiste en médecine physique et de réadaptation au pôle Saint-Helier de Rennes, et spécialisée en neurologie | OUEST-FRANCE

Les patients disposent-ils tous du matériel pour suivre ces séances ? On arrive facilement à trouver des objets de substitution à leur domicile. Ça ne pose pas vraiment de problème, assure la docteure Roy. **Ce n'est pas simplement regarder une vidéo. Il s'agit de vraies séances médicales. D'où son appellation d'hôpital de jour numérique.** » Pour l'instant, une trentaine de patients en bénéficient et l'établissement travaille pour l'étendre à d'autres pathologies.